

« Si le monde est tridimensionnel,
l'homme l'est aussi »... et inversement.

Les fonctions ternaires sur trois strates, une formule magique ?

L'ordre du monde est ternaire

Certains insisteront : pourquoi avoir privilégié le mot *fonction* et non d'autres termes comme *opération*, *activité*, *dialectique* ou *phénomène* ?

Tout d'abord, parce que les sens militaire, chirurgical et, dans une moindre mesure, arithmétique, nous ont détourné de privilégier le premier... et le deuxième comme trop banal. Quant aux termes *phénomène* ou *dialectique* (fût-elle positive), leurs connotations philosophiques nous en ont dissuadés. Il est, en effet, délicat d'annexer une nouvelle acception à celles données de Platon à Husserl, en passant par Kant ou Hegel.

Le choix du mot « fonction », nous le disions, est, pour nous, devenu évident... or les évidences sont les plus difficiles à démontrer... Ne dit-on pas que « *la meilleure façon de marcher est de mettre un pied devant l'autre et de recommencer* », la meilleure manière d'être ou d'exister n'est-elle pas de décomposer nos actions en autant de fonctions réduites à leur plus simple expression : en leurs trois éléments constitutifs... puis de les disposer aux trois étages de nos domaines existentiels : temporel, psychique et spirituel. C'est ainsi qu'est apparue – nous en reparlerons – la présence indispensable d'intermédiaires longitudinaux, transversaux et verticaux, et de tirer, de la nécessité de cette médiation, une loi universelle.

Si, en effet, nous montrons que les diverses composantes du monde sont régies par une *loi commune*, nous aurons apporté à nos problèmes *essentiels* et *existentiels* la condition préalable de leur solution... Or, notre nature a bien trois

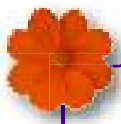
étages *matériel*, psychique et spirituel qui, pour être cohérents, impliquent nécessairement trois strates à nos existences... *pour que l'ordre du monde soit cohérent il est donc nécessairement qu'il soit tripartite* dans ses éléments constitutifs, ses sous-ensembles, ses ensembles et le tout constitué... L'ordre du monde est donc de fonctionnement *ternaire*.

Pragmatisme ternaire

La meilleure manière de montrer le bien-fondé de l'emploi du terme *fonction* est – nous le disions il y a un instant – de le mettre en pratique. Or, après plusieurs décennies d'observations attentives et assidues, nous pensons avoir suffisamment vérifié en tous domaines l'universalité du fonctionnement ternaire, pour être assuré du bien fondé de ce choix.

Demandons-nous en effet si, lorsqu'aucun obstacle dirimant ne s'oppose à la cohérence d'une loi universelle, celle-ci ne peut-elle pas être raisonnablement considérée comme empiriquement fondée ? Et, dans ce cas, pour qu'elle raison devrait-on renoncer à persévérer dans son approfondissement, dans la recherche de ses explicitations et de ses mises en œuvre ?

Rien « en ce bas monde » qui soit matériel, physique et biologique, psychique, intellectuel, et culturel, spirituel et religieux (ou ce qui en tient lieu)... n'est monobloc, unidimensionnel, monolithique... Rien n'existe qui soit un isolat autonome, indépendant, unidimensionnel. Rien, depuis les particules élémentaires – qui, nous le savons maintenant, sont elles-mêmes



composites – jusqu’aux grands ensembles... rien qui, quelle que soit sa complexité, ne puisse être réduit à une *fonction tripartite*. Aucun monolithisme, aucun théolittisme, aucune monade... n’existe – autrement que par un artifice de la pensée – c’est-à-dire ailleurs que dans l’imaginaire.

Une formule magique ?

Il ne faudrait cependant pas croire que “trois” ferait office de formule magique *bénéfique*. La mise en formule ternaire peut en effet, par la malice des hommes, devenir d’autant plus néfaste qu’elle fait bénéficier des vertus de l’agencement ternaire à des menées perverses. Si l’on va au fond des choses, en effet, même dévoyé la tridimensionnalité – l’agencement ternaire – bénéficie de l’efficacité y afférant.

Cette subversion, répétons-le, consiste à pervertir le *signe* d’une *fonction*, qui, dans ce cas, pourrait aussi bien être nommée “opération” pris dans son sens offensif. Ce qui revient – nous l’avons déjà dit – à **passer d’une dialectique positive dont l’opérateur est médiation, et le résultat fécond... à une dialectique oppositionnelle dont l’opérateur est agonistique, et le résultat délétère.**

Cela – revenons là-dessus – conformément à la fameuse formule “thèse >*anti*< thèse = synthèse”, qui est le renversement d’une autre – inusitée, celle-là –: *tenant, tiers-médian, aboutissant = progrès...* Application de la “*ligne d’Aristote*” (dont nous reparlerons) où le point **C**, sur la ligne **A B**, fait office d’élément paradoxal constitutif de ce qui le constitue. cf. schéma => **ICI**.

Chiffres, nombres, opérations

- De deux choses l’une, soit « **Un** » représente l’unité, donc la diversité (puisque’il faut bien, disions-nous, que l’unité le soit de quelque chose)... soit il n’est qu’un simple numéral et, à

ce titre, ne peut, à aucun titre, constituer à lui seul une fonction...

- « **Deux** », hors de sa valeur quantitative, ne peut pas non plus jouer un rôle de *fonction* autrement qu’en sous-entendant la *médiation* du point médium “**C**” qui unit les points “**A** et **B**”. Lorsque “Deux” est conçu comme posture d’*immédiateté* – absence de point « **C** » – cela correspond à un monolithisme, à un alliage inerte et infécond... et l’on revient à une unicité monolithique. À moins qu’il soit le signe du conflit et de la guerre.

- Or, au-delà de « **trois** », on admettra aisément que toute combinaison ou disposition correspond soit à une liste appareillée ou non, soit au développement ou à la complexification d’une opération ternaire; c’est-à-dire à une *fonction* dont l’un au moins des trois *moments* constitutifs a été développé ou assorti d’éléments secondaires...

- Force est de conclure qu’une fonction est nécessairement **tripartite**... y compris si ses composants sont eux-mêmes composites, et, a fortiori, si, elle-même, est partie d’un ensemble... ternaire.

Prenons l’exemple simple d’une opération arithmétique: une multiplication dont les trois temps sont constitués par “**un multiplicateur**”(A), **le signe** (x), “**un multiplicande**”(B), pour obtenir **un résultat** (X). ($A \times B = X$).

Conformément à cet exemple, toute opération ou activité comme toute *fonction*, réduite à sa plus simple expression, est bien de structure ternaire, et, à ce titre, nécessairement constituée de trois composants de base, en vue du résultat recherché.

Cet exemple conduit à nettement distinguer les qualificatifs de *complexe* qui n’est que l’accumulation d’opérations ternaires simples, et celui de *compliqué*... *comme le sont conséquences de situations duelles... ce que nous redirons plus en détail une autre fois.*



Fonctions essentielles ou existentielles

De ce qui précède, il découle que l'usage universel du mot "*fonction*" est dévolu en premier lieu à la constitution *essentielle* de la nature humaine (être en tant qu'être), puis à son *existantiel* interne, (*ad intra*); et enfin aux éléments constitutifs de la grande diversité des activités ou fonctions ternaires, formant nos trois grands ensembles existentiels externes (*ad extra*), elles-mêmes composant l'ensemble complet, souverain, du *civilisationnel*... Ensemble qui forme l'objet de notre travail. Voir le schéma complet 6T19.

Dans ces conditions, on comprendra aisément que la cohérence et l'harmonie entre les éléments constitutifs des fonctions, des sous-ensembles et de l'ensemble complet constitué... doivent être soumis à la même logique ternaire... étant entendu que chaque *fonction* considérée porte son propre nom, et leurs trois composants – tenant, aboutissant, moyen-terme – les leurs.

En l'absence de cette doctrine universelle de la loi ternaire universelle de la vie, de sa persévérance, de son dynamisme et de sa fécondité... il n'y a que disparité, dispersion ou isolat impuissance... nihilisme, anarchie, chaos.

Le mouvement c'est la vie

Le mouvement de va-et-vient – le moteur du mobile animé par la médiation du *tiers-terme* paradoxal réunissant les deux pôles dont il est issu... – c'est la vie. Toute manifestation de vie est *mouvement*... qui se manifeste par des va-et-vient comparable à la respiration ou au battement de cœur animant chaque être (essentiel) et sa manière d'être (existantiel).

Cette *méthode tripartite* d'analyse, d'explicitation, de mise en œuvre et en application est universelle, elle s'applique aussi bien aux domaines temporel, culturel et artistique, spirituel, civilisationnel... à toutes les disciplines des arts,

des sciences et des techniques... aucun domaine, n'échappe à cette règle. Partout et toujours la même *manière ternaire* d'être, d'exister, de persévérer, de progresser.

Le maître mot – le mot-clé – est: *relation, moyen ou tiers-terme, tiers-médian, médiation, intermédiaire, métaxe*... comme l'on voudra.

Passer de la discorde à la concorde

Avant de se représenter le monde, les choses et les humains eux-mêmes... comme une juxtaposition d'éléments unidimensionnels, *dérélationnées*, accolées, mises en posture d'immédiateté ou d'isolats, coupées de toute transcendance, voué aux duels incessants... les hommes, jusqu'à et y compris ceux *des Lumières*, se référaient à un ordre du monde:

« De choses répandues au hasard... le plus bel ordre, l'ordre-du-monde ». Héraclite d'Éphèse (vers 500 av. J.-C.)

...« les mouvements des plus grands corps de l'univers et ceux du plus léger atome; rien ne serait incertain... et l'avenir, comme le passé, serait présent à ses yeux ». Laplace

« Vaut-il mieux changer ses désirs que l'ordre du monde? »
Descartes

« Je médite sur l'ordre de l'univers, non pour l'expliquer par de vains systèmes, mais pour l'admirer sans cesse, pour adorer le sage auteur qui s'y fait sentir ». Rousseau, *Émile*

Même si l'ordre procède du désordre, même si les sciences ne sont qu'une suite de rectifications... cela ne plaide-t-il pas pour le triomphe d'un ordre?

Il est impératif de revenir à cet *ordre du monde* – que nous qualifions *de ternaire* – à base de « *fonctions* » habitées par leurs « *métaxes* » issues des deux pôles qu'elles unissent et animent... et à en faire bon usage.

Cet ordre que nous n'avons qu'effleuré, nous proposons de le détailler jusqu'à le rendre apte à régénérer notre *manière* – qui seule nous appartient – de connaître, d'explicitier, de mettre en œuvre et en pratique.

Michel Masson